

# mise en scène



## Le dispositif

L'action dont il est rendu compte dans ce dossier s'est déroulée de février à juin 1999 et s'est composée, pour la part d'intervention relative à l'AFL, de trois sessions théoriques réalisées entre février et mai et de cette "semaine lecture" associant les formateurs et leur public à la Maison Pour Tous Kléber de Marseille. Parallèlement, tout au long de ce semestre, l'ADL Provence a opéré un suivi et une régulation entre les cinq organismes de formation concernés.

L'AFL, qui s'investit dans les recherches-action avec des enseignants de cycle 2 et dans des groupes de travail en cycle 3, conçoit et construit les pratiques pédagogiques adaptées à l'enseignement de la lecture qui n'ait pas comme base la correspondance grapho-phonologique mais l'appropriation des processus complexes qui permettent d'entrer immédiatement dans la complexité de l'écrit. Travailler avec des formateurs d'adultes et des adultes illettrés ou analphabètes représente la possibilité de chercher les conditions du transfert de cet enseignement de la lecture et de le rendre crédible aux yeux des institutions de référence (DDTE, FAS, Unités de formation spécialisées dans la formation d'adultes à l'Université, collectivités territoriales finançant des actions de formation).

C'est à plusieurs que ces pistes devaient être travaillées en nous plaçant aussi loin que possible d'un travail éphémère ou d'une " parenthèse séduisante ", aux côtés des formateurs qui ont manifesté un intérêt et un questionnement exigeant à l'égard de positions théoriques, idéologiques et pédagogiques que nous leur avons présentées et que nous défendons souvent en marge d'un corps de pensée dominant sur la lecture et son apprentissage.

## Le lieu

La voie rapide survole ce morceau de quartier nord. Indifférents à ce nuage bruyant, les pompiers-marins le matin font briller le rouge du camion en déversant des flots d'eau dans la rue. Vous prenez une petite rue perpendiculaire descendante : une halle au marché qui a, semble-t-il, depuis longtemps cessé de faire office cotoie l'école dont les sonneries régulières et stridentes martèlent nos journées. En face, un bâtiment blanc, fait le coin servant de point-rencontre à un petit groupe toujours renouvelé. C'est la Maison Pour Tous, la MPT pour ses utilisateurs. Rapidement vous comprenez qu'ici dans ces locaux polyvalents se croisent pour des dizaines de raisons différentes, des pans de la population du quartier. Des dizaines de regroupements qui se croisent et se

superposent parfois sur l'emploi du temps chargé. Aides aux devoirs pour les collégiens, cours de danse ou de gymnastique pour les femmes, cours d'alphabétisation, techniques de décoration pour la maison, lieu de rencontre avec les assistantes sociales et les professionnels de la petite enfance,... Des dizaines de raisons sociales et de forces de production pour le quartier à affirmer... mais à certaines conditions dont le fait qu'on aborde ces groupes comme producteurs pour leur environnement à partir de ce qu'ils représentent de savoir et de savoir-faire, en comptant sur ce processus de production pour que, d'ordinaires les savoirs deviennent savants. Une autre condition associée à la première apparaît : que les adultes en formation puissent disposer d'un lieu permanent de travail où ils pourraient laisser en chantier un travail, afficher ce qui constitue leurs documents de référence ou leurs aides permanentes, disposer de l'accès à des moyens de fabrication et de diffusion pour la structure qui les accueille par exemple, ... Or, chaque jour a réservé ses surprises : changement de salle, déplacement des trampolines, réorganisation des affichages, ...

## Les personnages :

Les formateurs : 5 formatrices engagées dans une formation action avec l'ADL Provence, dont le dénominateur commun est sans aucun doute la précarité professionnelle. Représentatives en ce sens d'une partie importante du secteur de formation d'adultes, elles appartiennent à des organismes dont l'avenir est chaque année suspendu à leur capacité de "remplissage" et de mise en adéquation des dispositifs que l'institution propose au "marché de la formation" et des demandes supposées d'un public. De ces effectifs découle la capacité financière à payer les formateurs pour un nombre d'heures. Fragilité supplémentaire, le public de ces organismes est souvent "bénévole" ce qu'il faut comprendre non par le fait qu'il ne reçoit pas d'indemnisation de formation - ce qui ne choque personne- mais que chacun est libre de venir et de partir à son gré. Organisation qui fragilise à l'extrême les formateurs chez qui l'on sentira souvent, au cours de la semaine, poindre une inquiétude face à "trop" d'exigences nouvelles : et si les stagiaires ne revenaient pas... Le public est ainsi transformé en clientèle, la tentation de la satisfaire pour la conserver est prédominante.

Les stagiaires de cette semaine constituent un public hétérogène composé de plus d'une vingtaine de personnes issues de trois organismes de formation, personnes identifiées comme illettrées, analphabètes ou lettrées dans leur langue maternelle (relevant du FLE).

L'action s'est organisée en deux modalités :

- *un temps de travail avec les stagiaires*, limité à 2 heures par jour le matin. Nous nous sommes inscrits dans la contrainte horaire posée par les femmes du groupe ayant des enfants à aller chercher à la sortie de l'école. L'hypothèse d'un accord ponctuel avec les aides éducateurs de l'école toute proche, consistant à garder les enfants jusqu'à midi, a été jugée irréaliste par les formateurs tant elle faisait le pari d'un tissage de liens, non pas de solidarité avec ces stagiaires, mais de compréhension par d'autres acteurs professionnels de l'urgence que les parents progressent pour que les enfants réussissent. Ces liens assurément sont encore à créer, mais les formateurs comme les autres acteurs interviennent isolément sans développer le sens de l'intérêt

	Lundi 31 mai 1999	Mardi 1 <sup>er</sup> juin 1999	Mercredi 2 juin 1999	Jeudi 3 juin 1999
9h00	<b>Dossier de stage</b> - Découverte - Analyse	<b>Circuit-court</b> - un point sur la veille	<b>Circuit-court</b> - un point sur la veille	<b>Circuit-court</b> - un point sur la veille
9h30	<b>Lire une affiche</b> - Mobilisation des connaissances - Prises de notes - Synthèse : les mots à apprendre	<b>Travail sur les notes</b> - classer les notes de la veille selon des rubriques - informations sur le monde - informations sur l'écrit - architecture de surface - architecture profonde - grammaire/conjugaison - lettres	<b>Les exercices</b> Parce que l'écrit est une langue étrangère, prenons le temps de s'exercer à la lire. - lire avec des informations derrière les yeux - lire des textes - lire des phrases - lire des mots	<b>Produire une affiche</b> Pour qui ? Qu'écrire ? Pourquoi l'écrire ? Comment l'écrire ? À partir de quel modèle ? Où mettre cette affiche ?
10h30	<b>Présentation de livres</b> L'apprentissage de la lecture dans les livres pour enfants *	<b>Présentation de livres</b> Des adultes et la lecture **	<b>Présentation de livres</b> Des méthodes et des hommes	<b>Présentation de livres</b> Thème à déterminer
11h00				

général pour la collectivité.

- *un temps de formation avec les formateurs* destiné, comme à l'occasion des classes lecture, à analyser la pratique, à mettre en relation les cas particuliers rencontrés et les cadres généraux de la pensée théorique. Du temps pour se mettre en situation réelle et préparer les instruments de l'action du lendemain.

(\*)

- Péric et Pac, J. Dalrymple, (*L'école des loisirs*)
- Mathieu, G. Solotareff, (*L'école des loisirs*)
- Un beau livre, C. Boujon, (*L'école des loisirs*)
- Le crapaud perché, C. Boujon (*L'école des loisirs*)

(\*\*)

- Le liseur, B Schlink (*Gallimard*)
- Le vieux qui lisait des romans d'amour, Sépulveda (*Seuil*)
- Une ardente patience, Skarmeta (*Seuil*)
- Sonietchka, Oulitskaia L. (*Gallimard*)

Lundi 31 mai 1999	Mardi 1 juin 1999	Mercredi 2 juin 1999	Jeudi 3 juin 1999
à 11h, tous les matins, on échange nos impressions sur ce qui vient de se passer. On vérifie l'affichage, le rangement des documents, la conservation de la mémoire du groupe			
à 14h, on fait systématiquement les étiquettes pour la vérification des mots du lendemain et on écrit le circuit-court			
<b>thèmes de travail :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Lecture experte de l'affiche</i> (doc.: Qu'est-ce qu'une lecture experte ?, M.-C. Doquet ; Lecture de l'affiche, N. Bois)</li> <li>• <i>Choix du texte, horizon d'attente, question de recherche et prise de notes</i> (doc.: 3 textes de J. Foucambert, théo-prat' n°6 ; texte sur le choix des textes, livre 5/8ans, Y. Chenouf)</li> <li>• <i>Les messages</i> (doc.: l'outil d'observation de la recherche)</li> <li>• <i>Présentation de livres</i> (doc.: Texte AL n°25, Y. Chenouf &amp; R. Millot)</li> </ul>	<b>thèmes de travail :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Théorisation</i> (doc.: introduction de J. Foucambert, théo-prat' n°6)</li> <li>• <i>Le capital-mots</i></li> <li>• <i>La leçon de lecture</i> (doc.: 1 page du livre 5/8ans qui sert aussi de préambule au théo-prat' n°6)</li> <li>• <i>Le circuit-court</i> (doc.: Le circuit-court, N. Bois)</li> <li>• <i>Présentation de livres</i> (présenter des poèmes)</li> </ul>	<b>thèmes de travail :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Systématisation</i> (doc.: introduction de J. Foucambert, théo-prat' n°6 ; introduction de A. Mourey, livre 5/8ans)</li> <li>• <i>Production d'écrits</i> (doc.: Grille de C. Oriol-Boyer ; La réécriture, J. Foucambert)</li> <li>• <i>Faire produire une affiche</i> (imaginer l'affiche que les stagiaires pourraient produire, les aides à fournir, etc. ; imaginer dans la foulée, la présentation de livres qui pourrait être faite à l'école E. Vaillant), (doc.: Le projet, J. Berchadsky)</li> </ul>	<b>thèmes de travail :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Bilan</i> (doc.: L'inégalité au pied de la lettre, J. Foucambert)</li> </ul> <b>Questions générales</b> sur les pistes de travail ouvertes pour les stagiaires, pour les formateurs. <b>Productions communes</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le dossier des AL n°68</li> <li>• Théo-Prat' n°7 ou 8</li> <li>• Quel bilan officiel ? Qui l'écrit ? À qui ? Comment l'écrire ?</li> </ul>
<b>en fin d'après-midi</b> , outre la lecture critique du circuit-court et sa photocopie, outre la préparation de la salle et des activités du lendemain, on envisage les exercices auxquels on pense par rapport à chaque journée y compris en production d'écrit. Chaque formateur tient un cahier de bord. On pense aussi à l'allure que pourrait avoir le dossier des Actes de lecture et le Théo-Prat' si...			